

Le Concile



Le dimanche, 19^e jour du mois de septembre prochain, s'ouvrira dans la vieille cité de Québec, déjà témoin de tant d'événements remarquables de notre histoire religieuse et politique, le premier concile plénier de la Puissance du Canada. Cette réunion solennelle de tous les archevêques et évêques de notre pays a été convoquée et sera présidée, en vertu de lettres apostoliques, par Son Excellence Mgr Donat Sbarretti, archevêque d'Ephèse et délégué de Sa Sainteté le pape Pie X, glorieusement régnant.

Un événement si extraordinaire nous invite tout d'abord à remercier Dieu de l'extension étonnante qu'a prise parmi nous la hiérarchie catholique dans le cours du siècle dernier. En 1810, le Canada ne possédait qu'un siège épiscopal, celui de Québec, Eglise belle et féconde entre toutes les Eglises des deux Amériques. A l'heure présente, huit archevêques, dix-neuf évêques résidentiels, quatre vicaires apostoliques, un préfet apostolique, aidés de trois mille sept cents prêtres, séculiers ou réguliers, exercent les sublimes fonctions des successeurs des apôtres de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, du territoire des Etats-Unis à l'océan glacial. "Evidemment, ce progrès merveilleux n'est pas l'oeuvre des hommes : multiples sans doute ont été leurs travaux, grands leurs sacrifices, actif et éclairé leur zèle; mais par eux-mêmes, et sans les bénédictions de Celui de qui procède toute fécondité, ces travaux, ces sacrifices, ce zèle auraient été impuissants à produire de tels fruits d'accroissement, de grâce et de salut (1)."

Mgr Fabre, *Lettre pastorale* du 15 février 1895.